

Villes et Villages de Chez Nous

Er-Rahel

Le nom d'Er-Rahel signifie : "la ville aux eaux abondantes", il viendrait de l'appellation arabe : Hassi Ghella dont le nom est resté à un ravin qui débouche au nord du village. C'est en Algérie une richesse incomparable. Le Rio Salado, nommé Flumen Salsum par les Romains et Oued Mellah par les Arabes a une eau jaunâtre ; l'Oued Sassel une eau très pure douce mais qui devient saumâtre en période de sécheresse en raison de la proximité de la Sebka ; enfin l'Oued Ouzzert laisse couler une eau limpide de ses nombreuses sources.

La région fut de tous temps une région de combats car elle est située au croisement de l'axe Nord-Sud et de l'axe Est-Ouest. Elle fut habitée dès la préhistoire, des grottes recelant des pierres taillées dans la région de Sassel en font foi. Un centre berbère qui devait s'appeler Sufat devait exister à l'emplacement d'Aïn-Témouchent, quelques berbères laboureurs devaient habiter la région d'Er-Rahel mais on n'en trouve que peu de trace, mais il semble que les Phéniciens venant des plages de Sassel, Turgot et Oued El Hallouf se soient infiltrés vers Sufat par la région d'Er-Rahel. Au temps des Romains, la capitale du pays s'appelait Albulae et se trouvait à l'emplacement d'Aïn-Témouchent. Er-Rahel était un lieu de passage : des vestiges de constructions, des ruines de camp militaire, des tombes, quelques rares monnaies, quelques grandes dalles attestent l'existence de ces courants d'échange. En 1895 fut découverte une borne datée de l'an 98 de la Province romaine soit 137 de notre ère, à la limite des communes d'Er-Rahel et de Lourmel. Elle aurait été placée par C. Pétrionius Geler, Procureur de l'Empereur Adrien pour délimiter les territoires de Regioz (Arbal) et de Saltus C. Elle est au Musée d'Oran. Au temps des invasions arabes, Er-Rahel dépendait tour à tour des grandes dynasties de Tlemcen : Almoravides, Almohades, Zianides, Mérinides. En 1956, Pascal Riot découvrit une poterie dans sa propriété de Sidi-Saïd. Elle contenait des médailles d'argent carrées, portant des inscriptions religieuses sur chacune des faces. Elles rappellent celles qui ont été trouvées dans la région de Tlemcen et qui datent des Almoravides, vers 1100.

En 1509, les Espagnols arrivent à Oran. En 1517 une bataille oppose les espagnols alliés aux Beni-Ameur au fameux corsaire Baba Aroudj dit Barberousse ; Celui-ci fut tué mais les Espagnols durent se replier. La tension guerrière ne diminue pas entre les tribus, les Douairs et les Smela, alliés des Turcs se battent jusqu'en 1805 contre les Beni-Ameur qui eurent finalement le dessous. A l'arrivée des français, les Beni-Ameur s'allient à Abd-el-Kader et les Douairs et les Smela vont vers les Français qui occupent Er-Rahel dès 1832 mais l'abandonnent en 1834 après le "Traité Desmichels" signé entre le Général et Abd-El-Kader. Traité vite rompu par ce dernier, et nouvelle installation française de 1835 à 1837. Nouveau traité "de la Tafna", et nouveaux assauts d'Abd-El-Kader, la troisième occupation française d'Er-Rahel en 1838 est cette fois définitive. Le Capitaine Safrané défend la position non sans mal en 1845. Commence alors l'époque héroïque des soldats-laboureurs qui travaillaient l'arme en bandoulière et se rassemblaient le soir dans un camp ; un vestige subsiste de ce temps : la Maison des Hôtes, construite par le Génie en 1850.

Le 26 octobre 1858, le Prince Jérôme Napoléon, Ministre de l'Algérie, adresse une circulaire au Général de Division d'Oran, pour prescrire la procédure et les précautions à observer en vue de la création de Centres, en particulier Er-Rahel. Le 2 septembre 1859 est signé le décret impérial créant le centre. Le 28 novembre 1859 est signé le décret impérial créant le centre. Le 28 novembre 1859 un arrêté délimite la superficie d'Er-Rahel. A cette époque, il n'existait qu'une seule construction européenne édifée par M. Billan, sur le lot n° 7, qui appartenait en 1957 à Mme Vve Gaunard. En 1861, après la distribution des premiers lots, la population ne comptait que 9 personnes et pas du tout d'artisans ce qui rendait très pénible la vie des premiers colons. Le hameau désigna un conseiller municipal aux élections du 22 novembre 1874 et fut érigé en section de commune au 1er janvier 1876. La première liste électorale du 20 février 1876 comporte 12 français : 8 propriétaires fermiers : Baby Jean, Cadene Jacques père, Cadene Jacques fils, Crabanat Jean-Baptiste, Gonfrier J. Marie, Lévêque Louis, Vandamme Louis, Vie. 2 cultivateurs : Albert Louis, Tranquille Jules ; 1 forgeron : Garnier Antoine ; 1 épicier : Boule Nicolas. Un an après nous trouvons en plus : 1 épicier : Boule Nicolas. Un an après nous trouvons en plus : 1 cantonnier-chef : Chazal Antoine, un autre cantonnier : Savournin Alexandre ; 1 boulanger : Mouton Antoine ; 3 cultivateurs : Fleuridas J. Pierre, Laffont Henri, Laroche François ;

et 4 cultivateurs d'origine espagnole : Aldegue François, Bernabeu François, Cortes Baptiste, Martinez Pedro ; et un épicier espagnol : Roberto Louis.

Notons que Bernabeu Francisco, né à Aguas (Alicante) le 25 février 1835 épouse Josépha Aldegay née le 2 janvier 1850 à Oran le 26 juillet 1873. Cet acte ne figure pas au registre d'Er-Rahel mais fut enregistré à Lourmel comme tous les actes d'Etat-Civil antérieur au 31 décembre 1875. La 1ère naissance est celle de Marie Joséphine Bekr, le 12 novembre 1858, fille de Joseph et de Schreber Marie. La première naissance enregistrée à Er-Rahel est celle de Constantine Hernandez le 12 avril 1876, fille de Hernandez Galo commerçant âgé de 20 ans et de Aldegue Dolorès âgée de 22 ans. Le premier décès est celui de Manuel Cortes, 18 mois et le premier mariage est célébré le 19 avril 1877 entre José Miguel Perez, journalier et Cerbero Carmela : il a 20 ans et vient d'Alicante, elle a 15 ans et vient de Valence. L'Officier d'Etat Civil est M. Nicolas Boule, adjoint spécial et les témoins : Louis Roberto, commerçant, Galo Hernandez, commerçant, Luis Hernandez, charretier et Pedro Martinez, journalier.

A ces premiers pionniers allaient s'ajouter d'autres noms sur la liste de 1883 : Argens, Arnaud, Boyer, Boumol, Chatton, Cast, Chabran, Dupin, Descat Gustave, De Torres, Devouge, Estery, Eysseric, Escalier, Fareng, Fiquier, Girardet, Gely, Gagnoulet, Gantoux, Haushalter, Irles, Julian, Koeler, Krauss, Labauvie Maurice, Martin, Medam, Martinez, Mas, Picard, Perrin, Puech, Pauly, Pradier, Pilot, Privat, Raulet, Roche, Roumieu, Saily, Savelly, Sidobre, Tissot, Terrasson, Reichmann.

L'apport ethnique s'est enrichi de noms alsaciens mais en moins grand nombre qu'à Lourmel et Bou-Tlélis ; d'autre part certains espagnols sont devenus français puisqu'ils sont inscrits sur les listes électorales.

Sur les 72 concessionnaires primitifs, certaines familles se sont maintenues sur les terres qu'elles avaient défrichées en 1882 : Descat, Albert, Martinez, Privat, Eysseric, Gonfrier, Tissot, Girardet, Krauss et Arnoux. En 1884 Er-Rahel comptait 376 habitants européens et 1.056 musulmans. Le 7 avril 1884 Er-Rahel fut érigé en commune de plein exercice ; son 1er Maire, M. Crabanat en était l'un des colons de la première heure.



La Mairie

De 1884 à 1925, Er-Rahel devient un vrai village avec une mairie, une école, une place publique avec ses joueurs de boules et son Monument aux Morts. Des eucalyptus ombragent ses rues empierrées et ses places. Le Premier Maire est, nous l'avons vu, M. Crabanat Jean-Baptiste, la plus ancienne délibération du Conseil Municipal en fait foi : elle date du 25 mai 1884. Nous avons aussi une délibération du 2ème Conseil Municipal du 17 novembre 1889, le Maire est alors M. Auguste Pradier. Parmi les questions discutées, il est dit que le lot affecté au presbytère n'a pas lieu d'être réservé, "la commune n'ayant pas l'intention de faire construire une église". La première mention de catholicité date du 31 mars 1890 : on signale le baptême de la cloche Eugène-Marie-Louise par le Dignitaire d'Aïn-Témouchent, M. Godet dans la chapelle annexe d'Er-Rahel ; Parrain :

Philippe Eugène Establet; Marraine: Adelina, Marie Vandamme. Par chapelle-annexe, il faut entendre différents locaux de fortune: maisons particulières, salles, hangars et même une forge, bien aménagés pour les différents cultes religieux. De nombreux prêtres viennent célébrer le culte: de 1900 à 1904, M. André, Curé de Hammam-Bou-Hadjar; de 1904 à 1908, M. Guinefoleau, Curé de Lourmel et un prêtre délégué: M. Domblidesle. Puis à nouveau M. André devenu Curé de Lourmel. Enfin de 1917 à 1936, M. Mur, Curé de Lourmel. En 1936, M. Bordes, Curé d'Ain-El-Arba; en 1937, M. Quiles, Curé de Rio-Salado, de 38 à 42, M. Dutour, Curé de Lourmel; de 43 à 47, M. Escolano, Curé de Hammam-Bou-Hadjar. C'est lui qui s'occupe de la création de la paroisse et son œuvre sera poursuivie de 1947 à 1949 par M. Segret, Curé de Lourmel avec l'aide d'un Comité pour l'obtention d'un presbytère et la location d'une maison. En 1949, nous trouvons le passage du P. Bailey et du R.P. Crueize, Supérieur de la Communauté des Pères du Saint-Esprit de Misserghin, à qui Mgr Lacaste, Evêque d'Oran avait l'intention de confier la future nouvelle paroisse d'Er-Rahel. Celle-ci fut érigée le 1er octobre 1949 et le 13 novembre, M. Le Chanoine Lecat, Doyen d'Ain-Témouchent y installait le premier Curé résidentiel, Le P. Joseph Nanuel, des Pères du Saint-Esprit. Une modeste église avait été construite vers 1925 sous l'Abbé Mur et bénie le 14 mai 1926 par Mgr Durand. Cependant la vie religieuse était ardente: il existait un Comité Paroissial, la Confrérie du Rosaire, les Enfants de Marie, les Cathéchistes, puis la Ligue Féminine, le Secours Catholique et l'Union Paroissiale. Deux femmes animèrent tout particulièrement la vie religieuse: Mme Marguerite Pascal et Mme Constant Leyrat.

A partir de 1925, ce qui était suffisant pour l'ancien village ne l'était plus pour une ville de 3.000 habitants, la commune ayant plus de 10.200 habitants. Deux municipalités de "bâtisseurs" se mirent à l'œuvre pour reconstruire les anciens bâtiments publics et y adjoindre des constructions modernes: Marché, Salle de fêtes, écoles, dispensaires. La Municipalité de M. Gabriel Descat est élue en 1924, elle comprend: MM. Henri Jenck, Alfred Gonfrier, Dominique Andréoletti, Ulysse Fabre, Marcel Tailleu, Emile Chêze, Pierre Leyrat, Pierre Albaladejo, Gabriel Tari, Francisque Tissot, Jean Krauss, Mohamed Bellouati et Lakhdar Bellouati. Elle construisit la nouvelle mairie, le marché (1930), la salle des fêtes (1933), la place publique, des pergolas (1935), un nouveau monument aux morts en 1934. L'école de filles fut construite en 1936 en même temps que l'école maternelle.

La plage de Sassel a beaucoup changé aussi: les tentes et cabanes rudimentaires qui la bordaient en 1922 ont laissé la place à de belles villas et des abris pour bateaux de pêche. Un petit port de pêche a été aménagé en 1930 et la plage est électrifiée depuis 1952.

Il existe une autre plage située seulement en partie sur la commune d'Er-Rahel, c'est la plage de Terga, près de Turgot. Une cinquantaine de villa y sont situées qui dépendent de la Commune. Cette portion de plage est reliée à celle de Turgot par un pont qui enjambe la rivière Rio-Salado.

Une autre municipalité de bâtisseurs devait arriver en 1953, celle dont le Maire est M. Lucien Descat se compose de: MM. Michel Tari, Djelloul Ould Cadi, Charles Andréoletti, Fernand Martinez, Abdelkader Benkrite, Vincent Albert, Youcef Bellouati, Augustin Eysseric, Jean Molla Fils, Abdelkader Mecemmene, José Quiles, Ahmed Bekrattou, Léopold Establet, André Leyrat, Boualem Belabbas-Bengraa, B. Belgasemnemiche, Emile Brial, Sébastien Anton, Vincent Jorro, Kaddour Bellouati, Kouider Abdelkader, Conseillers Municipaux. Près d'eux se trouvent: MM. Joseph Bernabeu, Secrétaire Général de la Mairie, Jean Munoz, Secrétaire Général Adjoint, Julien Montoya, Rédacteur, Thomas Brotons, Brigadier de la Police Municipale. Cette municipalité construisit des classes neuves dans les écoles existantes, 1 école neuve dans le centre avec M. Brial comme directeur et Mme Roy comme directrice, l'école du douar Ouled-Taoui N° 1, celle du douar Boujema N° 1, celle du douar Saïda; et lance des projets pour d'autres douars. L'école de filles est alors dirigée par Mme Kretshmer et celle de garçons par M. Vicente.

En 1956 est achevé l'immeuble de la Santé sous la conduite du Dr. Grillot, Mme Lucienne Filizzola est son infirmière. La Municipalité poursuit des travaux de viabilité: 21 kms de routes, un lotissement sur la plage de Sassel, des travaux d'hydraulique qui bénéficie aux douars environnants, des fontaines-abreuvoirs, la réfection des chaussées, pose des bordures de trottoirs, caniveaux, construction d'un abattoir, d'un parc des sports et de logements "type économique" réservés aux musulmans.

Une section de Sapeurs-Pompiers a été créée en 1949 et est dirigée par M. Vincent Albert descendant d'un des premiers pionniers d'Er-Rahel.

Parmi les enseignants, outre les directeurs déjà cités, on trouve Mme Balme, directrice pendant 25 ans, M. Bourrec, Conseiller Général et Directeur d'école, M. Tronc, M. Perrier, M. Forestier, Mme Giroux, Mme Girardin, M. Millet, M. Llobregat, Mme Cassaignes, Mme Lijeour, Mme Pomares, Melle Foix, Rémy, Faugauiert, Vert, Bernard, Sempere, MM. Dagnino, Quiles, Ganga, et Lafuentes.

Le Chef de Police Municipale était en 1957 l'Inspecteur Gustave Bocquet. La première brigade de Gendarmerie date d'avril 1955 elle comprenait dix gendarmes sous la direction de l'adjudant Gilbert Niss.

La poste a été créée dès 1884. En 1957, Melle Valentine Balin est receveuse; son adjointe est Yvonne Martin.



LE MONUMENT AUX MORTS, VUE DE NUIT

Aux impôts indirects, M. Roger Pradere, son adjoint est M. Georges Alcaraz.

Une cave coopérative des vins a été créée en 1951. M. Emile Dideron en est le Président; M. Jules Albaladejo le Vice-Président; le Trésorier, M. Roger Froment; le Secrétaire, M. André Candéla.

Le Syndicat des producteurs et exploitants agricoles d'Er-Rahel constitué le 26 décembre 1945 a été l'embryon des associations agricoles de la ville. M. Dideron Emile est président d'Honneur, M. Gustave Descat, frère du Maire, M. Lucien Descat, est le Président actif. Albert Tissot et Djelloul Ould Cadi sont vice-présidents. Michel Tari, trésorier; Charles Andréoletti, Jules Albaladejo, Dominique Estève, Jean Froment, Jacques Jorro, Pierre Leyrat, Jean Molla, Joseph Quiles, Marcel Tailleu, Victor Raoux, Benameur Benbekrite et Saïd Djillali sont administrateurs.

Dès le 6 juillet 1946, une coopérative d'approvisionnement en commun avait vu le jour. On y retrouve les mêmes dynamiques fondateurs. Plus tard elle fusionnera avec celle beaucoup plus importante de Ain-Témouchent afin de permettre des commandes groupées et de meilleurs prix.

Le "Sou des Ecoles" est une importante société scolaire et sportive dont le but est de venir en aide aux enfants nécessiteux en leur fournissant livres et vêtements, de susciter de nombreuses fêtes en faveur du rayonnement de l'Ecole, de réaliser une éducation sportive, intellectuelle et morale. Fondée le 1er février 1930, elle a connu 3 présidents: Emile Dideron, Jules Albaladejo et Emile Couillard. Cette société prospéra très vite au point que dans la séance du 8 novembre 1940 toutes les sociétés sportives d'adultes groupées sous le nom de "Jeunesse sportive Er-Rahélienne" décidèrent de fusionner avec "le Sou des Ecoles". La société s'occupe alors de cinéma, de musique, de football, d'athlétisme.

Les protestants et les israélites ne sont pas assez nombreux à Er-Rahel pour ériger soit un temple, soit une synagogue, mais les musulmans peuvent prier dans les nombreux marabouts de la région et une mosquée a été édifée à Er-Rahel en février 1954. Ils vénèrent deux saints: Si Mouley Bhar dont le marabout domine la plage de Sassel et Sidi Mohamed Ben Salem dont le marabout est à quelques kilomètres de la Côte.

Le troisième Maire d'Er-Rahel fut en 1901 M. Auguste Arnoux; puis la mairie fut toujours occupée par la famille Descat : Gustave en 1908, Gabriel à partir de 1920 et Lucien en 1953.

M. Auguste Arnoux est né le 22 juillet 1859 à Sarrians (Vaucluse). Arrivé à Rio-Salado, il n'obtiendra pas de concession et pour vivre sera commerçant en boucherie. Il épouse Melle Thérèse Jouve, fille d'un colon de Rio-Salado. Ils auront trois enfants. Au prix d'un labeur incessant il réalise son rêve et achète une ferme à Er-Rahel. Homme d'une extrême bonté il sera élu maire et donnera aux musulmans des concessions inaliénables. Il créa le syndicat agricole pour l'assainissement du sol et en sera longtemps le président. Il meurt à Oran en 1936 et ses filles s'associent pour perpétuer l'œuvre paternelle.

M. Gustave Descat est originaire de la banlieue de Lille. Il obtient une concession et commence le dur labeur de défrichage et de mise en valeur d'un sol jusqu'alors inculte. Activement aidé par son fils Gabriel qui lui succède à son décès. Celui-ci, entreprenant et hardi augmente considérablement le patrimoine familial : il est l'un des premiers à motoriser son exploitation. Il épousera Melle Hernandez et auront trois enfants : deux garçons : Gustave et Lucien et une fille qui épousera M. Eugène Pascal. En 1938, il procède à un partage amiable de ses biens. Il est fait chevalier de la Légion d'Honneur. Son fils Gustave est fait chevalier du Mérite Agricole en 1950.

M. Eugène-Philippe Establet vient en 1882 du département du Vaucluse s'installer à Er-Rahel avec sa femme née Avril et ses deux enfants. Concessionnaire, il entreprend le pénible travail de défrichage; plus tard ses enfants lui apporteront leur aide. L'un d'eux, Ernest-Antoine dit Paul né le 12 mars 1876 à Sorgues loue des terres qu'il travaille pendant dix ans. Puis il part à la guerre de 1914. A son retour, il augmente la superficie de son patrimoine familial qu'il plante en vigne. En janvier 1948, il est fait chevalier du Mérite Agricole. De son union avec Adèle Jenck naitront quatre enfants, Léopold, René, Paulette et Gilbert qui continueront l'œuvre des grands-parents.

Originaire de l'Est, Jean-Marie Gonfrier fait partie des trois premières familles qui s'installent à Er-Rahel sous la tente puisqu'il n'y a pas encore d'habitation. Il commence le défrichage et sera plus tard aidé par son fils Alfred dit Louis né le 11 juin 1896 à Er-Rahel. Ce dernier, père de six enfants est une des figures marquantes du village : 44 années de mandat de Conseiller Municipal font qu'il est à la base de nombreuses réalisations urbaines et sociales. Mobilisé en 1915 au 3ème Régiment de Tirailleurs, il fait toute la campagne de France et recevra la Médaille des Anciens Combattants. Il sera fait aussi Chevalier du Mérite Agricole.

M. Alexandre Milhe-Poutignon est arrivé à Rio-Salado en 1860 et débute comme ouvrier agricole puis obtient une petite concession, il travailla sans relâche et meurt en 1922 en laissant le souvenir d'une vie de droiture et d'honneur; il laisse alors une superbe propriété d'une cinquantaine d'hectare à Turgot. Son fils Michel continue dans la voie tracée et retourne s'installer à Rio-Salado puis il vend ses domaines pour se fixer à Er-Rahel où il reprend le défrichage et la mise en valeur. Il sera bientôt secondé par ses trois fils : Martial, Prosper et Michel. Martial, mobilisé en 1917 participe à toute la campagne du Rif. En 1947 a lieu le partage amiable des terres. La famille Milhe-Poutignon vit alors dans l'aisance grâce à un labeur acharné de trois générations.

M. Célestin Plumet arrive à Er-Rahel en 1918 et crée le premier atelier de mécanique générale du village. Secondé par son fils Raymond né le 5 octobre 1904 à Bollène (Vaucluse), il monte l'Huilerie qui deviendra une usine moderne. La méthode de production est classique par broyage et pressurage hydraulique. La production est impressionnante : 600 tonnes d'olives par campagne soit environ 100 tonnes d'huile destinée à la consommation locale; les grignons (sous-produits) sont traités sur place mais généralement les huiles de grignon sont prises en charge par les raffineries du département.



La Place - La Pergola

M. Raymond Plumet mène de front ses trois affaires jusqu'en 1938, année où il cesse l'exploitation de l'atelier de mécanique générale.

En 1939, son fils sera mobilisé dans l'Artillerie et participera à la campagne de Syrie. Il est Conseiller Municipal d'Er-Rahel.

En 1957, le commerce et l'artisanat d'Er-Rahel sont ainsi représentés :

Entrepreneurs de maçonnerie : J. et L. Andréoletti, Marcel Anton, Martin Chanu, Marcel Albert.

Mécaniciens : Joseph Unac, Georges Candela, Joseph et Marcel Lopez, Emile Viruega.

Bourreliers : Jacques Rico et L. Maury.

Charrons : José Quiles, Alfred Viala, Joseph Navarro, Antoine et Raymond Alcaraz.

Ferblantier, plombier : Philippe Salvador.

Electricien : Kacem Mokrane.

Menuisiers : Michel ALCARAZ, Antoine SANCHEZ.

Cordonnier : Armand Benichou.

Libraires : Joseph Navarro, Fernand Faivre.

Epiciers : Marcel Sanchez, Jacques Jorro, Germain Gauvin, Abdelkader Bel-louati, Lopez.

Cafés : Joachim Ibanez, Jean Belda, Michel Cervantes, Germain Gauvin.

Boulangers : Fernand Faivre, Germain Gauvin.

Confiserie : H. Froment.

Charcuterie : R. Rodriguez.

Boucherie : Karsenty.

Quincaillers droguistes : Gabriel Gagliardo, Germain Poncelet.

Stations d'essence : Thomas Alcaraz, Léon Maury, Jean Navarro, Germain Poncelet.

Médecin : Docteur Grillot.

Pharmacien : André Serra.

Banques : Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, Directeur : Emile Garait.

Bureau forain de la Compagnie Algérienne.

Bureau forain de la Caisse Régionale Agricole : Siège : Cave Coopérative, Agent : Marcel Sicar.

Il existait à Er-Rahel "Le Cercle des Amis", société culturelle et récréative dont le Président était en 57 M. Augustin Eysseric. M. Marcel Tailieu et M. Célestin Plumet en ont été les principaux animateurs en tant que présidents du Comité.

Le "Boules-Club d'Er-Rahel" était une société amicale et sportive très prospère. Son 1er Président était M. Raphaël Delgado, Vice-Président : Gabriel Médina, Trésorier : Joseph Balme, Secrétaire : Joseph Perrier, Membres : André Merle, René Establet, Michel Albert, François Sanchez, Emile Fabre, Ramon Antequera.

Le "Boule-Club" remporta de nombreuses victoires en championnat, concrétisées par de remarquables trophées. En 1957, le comité était composé ainsi : Président d'honneur : M. Le Maire et son Conseil; Président actif : Eugène Poncelet, Vice-Président : F. Froment, Guy Jenck, Gilbert Lopez; Secrétaire : Jules Sie; Trésorier : Jean Munoz; Délégué Fédération : Michel Albert; Assesseurs : C. Fabre, B. Bazan, Freppel, M. Gely, E. Espinos, Plante; Adhérents actifs : 80; Honoraires : 20; Bienfaiteurs : 15. Le Club avait été fondé le 21 octobre 1931.

L'élevage avait sa place à Er-Rahel : Chevaux, juments, poulains, mulets, étaient nombreux jusqu'à l'après-guerre de 1945. La modernisation de l'agriculture les rendra moins nécessaires et beaucoup disparaîtront. Les ânes, les vaches, moutons, brebis, agneaux et chèvres sont élevés en majorité par les musulmans, le porc exclusivement par les européens, bien entendu.

Les documents qui ont permis cette étude du village d'Er-Rahel et les photos qui l'illustrent m'ont été envoyées par M. Raymond Plumet. Les renseignements proviennent principalement d'un livre écrit en 1957 par Max Marchand (Editions Fouque) à l'époque où cet écrivain rendait hommage aux pionniers européens d'Algérie qu'il allait bientôt trahir en s'alliant au FLN et il allait trouver une mort tragique en raison de ce reniement. Cet homme qui était un brillant universitaire, docteur ès-lettres, grand prix littéraire de l'Algérie et prix de littérature des A.A.A. écrivait des lettres pleines de louanges à Madame Maraval-Berthoin et à tous les écrivains influents en Algérie avant de prendre partie pour la rébellion et se ranger aux côtés des assassins de femmes, d'enfants et de fermiers sans défense. Son livre sur Er-Rahel, sous-titré : "une petite ville d'Algérie parmi tant d'autres... a l'image de la France", n'en est pas moins une source très valable de documentation.

Geneviève de TERNANT